

# Introduction

Au milieu des années 1980, la situation est assez confuse. Le Président Vidal est toujours en place. Il a appointé comme successeur éventuel (?), un X, bizarroïde, P. Tereschenko, aux ancêtres cosaques, amateur d'opéra (en cachette de son épouse), jaloux des montres de ses collaborateurs, encombré de sacs plastiques, pleins de dossiers, sacs qui ont tendance à crever et à répandre leur contenu dans les cours des usines, en particulier à Grasse. P.T. impose le Sieur Bineau, conseil en «organisation» à Jean Amic qui l'envoie paître, à Pierre Pesnelle, patron de l'usine d'Argenteuil qui, en bon normand, dit: «Pt'êt ben qu'oui, pt'êt ben qu'non», (ce sera quand même plutôt oui), enfin à François Weymuller qui, en bon garçon, va tenter de collaborer avec le dit Sieur Bineau. Brave homme, une certaine expérience industrielle, mais enfin des conceptions du Management datant, à peu près, du début des Années 50.

Bref, Roche commence à s'impatienter et envoie un commando d'auditeurs composé des Messieurs Bögli , Kronenberg et Adrien Gonckel (tiens...tiens...). D'intéressantes recommandations concernant l'organisation de la Société sont faites par le commando qui, de plus, nous laisse en héritage Mr Gonckel qui rejoint ROURE le 1<sup>er</sup> Août 1980, pour prendre en charge un Service Informatique encore très balbutiant, sous l'autorité de Mr Gendre.

Enfin, tout finit par s'éclaircir.

Le Président Vidal se retire.

Le présumé Dauphin retourne dans les steppes de la Rue de Marignan.

Mr Gendre est renvoyé à ses chères études où je l'avais jadis rencontré au 104.

Jean Amic est appelé à la Présidence de la Société en 1981. Jean me demande alors de le rejoindre à Paris pour, comme il dit : «Qu'ensemble nous sortions ROURE de l'immobilisme dans lequel son cher et respectable prédécesseur l'avait doucement installé. »

Et il ajoute :

«Nous avons des terrains de chasse bien séparés, François ayant la responsabilité de la Finance, de l'Administration, des Opérations, et portant un intérêt particulier à l'Amérique

Latine».

Et voilà, clairement tracé, mon Programme pour les années à venir. Pourquoi qualifier ces Dix Années (1981-1991) de «Glorieuses»?

Parce que:

Sortir du passé, construire l'avenir, s'adapter à un monde nouveau, dans un esprit de totale confiance et de parfaite collaboration, avec une équipe compétente et motivée a été pour moi un challenge formidable et une merveilleuse aventure.

## **MON PROGRAMME**

Avant de détailler le programme fixé par mon patron:

1. Finances
2. Administration
3. Opérations
4. À quoi j'ajouterai, couvrant le tout, Informatique
5. En attendant l'Amérique Latine,

quelques précisions sur:

-le cadre

- l'ambiance

dans lesquels vont se dérouler mes aventures.

### **Le Cadre**

Je dois préciser que jusqu'alors mes responsabilités étaient limitées à l'Etablissement de Grasse. Ce qui n'était, quand même, pas rien! Mais je n'avais qu'un rapport lointain avec «le Dépôt de Paris» et, en dehors de la filiale italienne et Floriberia en Espagne, aucune relation, sauf très épisodique, avec les autres filiales: U.S.A., U.K., Japon, Mexique, Brésil, Argentine. Maintenant, la dimension est différente. Il s'agit du «groupe» ROURE tel que défini par nos actionnaires ROCHE (mais il ne faut pas en parler ... )

Alors, élargissons notre Horizon.

En fait «d'Horizon», il s'agit surtout, pour le moment de :

- rejoindre, depuis le Club Med de Neuilly où m'avait royalement logé la Compagnie,

- les Bureaux d'Argenteuil où m'attendait, au petit matin, Jacqueline Giabiconi, fille d'un riche pétrolier et...tante de notre sympathique médecin traitant à Grasse, Laurette. Elle m'apportait

de délicieux croissants (la tante, pas la nièce).

Jacqueline Giabiconi est en charge de la revue «Recherches» qui doit, une fois par an, faire le point des résultats du Centre de Recherches de Grasse.

Recherche, vous dites: «What do you mean?»

Des résultats, utiles mais parfois contestables. Exemple: le «Norpatchoulenol» dont le moindre gramme valait dix fois plus qu'un gramme d'Essence de Patchouly d'Indonésie.

La formule du «Norpatchoulenol» a terminé en décoration d'un carreau de sol.

Pour en terminer avec ma «mutation» à Paris, il a bien fallu trouver une autre solution que le Club Med de Neuilly.

Alors, c'est Agnès qui s'y est collée. Elle a bien dû visiter plus d'une dizaine d'appartements avant de trouver celui où nous allions vivre. Quinze ans (enfin ! 1/2 à Paris, 1/2 à Grasse) dans le 17e arrondissement. 17e arrondissement que j'avais en horreur quand j'étais étudiant:

- Arrondissement lointain (en tout cas éloigné des 5e,6e,7e où je vivais, étudiais et «dansais» le Samedi soir)
- Triste le Dimanche avec ses grandes avenues vides
- Bref, un arrondissement de vieux.

Mais la rue Philibert Delorme est à proximité de la Porte d'Asnières par laquelle je peux m'échapper facilement, sans encombrements, pour rejoindre Argenteuil, après une bonne tasse de thé et la première pipe de la journée (suivie de combien d'autres ?)

Quand je me rappelle, des années plus tard, le sort réservé aux «Expats» en termes d'accueil, d'appartements, de clubs de golf ou autre, je me dis que j'ai dû, quand même, être un peu exploité (un peu ou beaucoup ?).

Pour compléter la description du cadre dans lequel se dérouleront ces années, je n'aurai garde d'oublier «le Parc de la Gare» à Argenteuil.

Le siège avait été transféré de la rue Legendre à Argenteuil, à proximité de l'usine, à la fin des années 70, dans un bâtiment flambant neuf qui accueillait la Direction Générale, les Services Financiers, Administratifs, Commerciaux, Généraux, les Parfumeurs, le labo Cosmeto, l'Ecole de Parfumerie, etc.

Assez rapidement, il apparaît qu'avec le développement de la Société, ces locaux vont s'avérer insuffisants.

On se lance dans de vastes projets d'agrandissement qui n'aboutissent pas en raison d'un prévisible coût élevé. Tout à côté du Siège et de l'Usine, rue de la Voie des Bans, se construisent des bâtiments à usage industriel et commercial, mis en location.

Un beau matin, arrivant au bureau, je me dis qu'une partie de ces locaux pourraient peut-être nous convenir.

Enquête faite auprès du promoteur, l'affaire se conclut assez vite : nous louons environ la moitié du bâtiment qui se présente comme «brut de fonderie», si je puis dire.

Grâce à la collaboration précieuse de notre architecte, Eloi du Rivau, ces «hangars», comme disaient certains, se transforment en un Centre de création très opérationnel pour, plusieurs années plus tard, devenir «le Centre de création Européen, véritable poumon de la Division Parfumerie pour les Produits fonctionnels». Givaudan Roure va, d'après ce que je sais, occuper peu à peu tout le «Parc de la Gare», avant, pour finir, de l'acheter.

## **L'Ambiance**

Une totale confiance

Cela concerne essentiellement mes rapports avec Jean Amic.

Il dit beaucoup de bien à mon sujet dans son speech d'adieu et je l'en remercie ici. Je tiens à confirmer que nos rapports ont toujours été d'une franchise totale.

Je revenais de loin avec mes déboires grassois !

Dès le début, je lui ai dit :

«Jean, croyez-moi, je n'ai ni l'intention, ni la capacité de prendre votre place. Soyez tranquille. Les responsabilités que vous me confiez me conviennent parfaitement et j'espère que votre confiance ne sera pas «déçue.»

Si, d'aventure, il lit ces lignes, je suis sûr qu'il sera d'accord avec ce que j'écris. J'ai toujours apprécié ses qualités, de «Vendeur», comme l'était son père et son art, oh combien difficile, de «manager» les Parfumeurs.

Parfaite collaboration

Avec mes «collègues», comme on dit à Marseille. Oh! Collègue!

J'ai nommé:

- Geoff Webster, en charge des Ventes et du Marketing
- Plus tard, Roger Schmidt quand Geoff prend la Direction de ROURE U.S.A.
- Pierre Pesnelle, responsable de la Production
- Martin Peterzilka et Bernard Corbier, responsables du Centre de Recherche de Grasse, après le départ en retraite de Paul Teisseire.

Mais enfin, j'étais quand même «le Primus inter Pares».

### **Une équipe compétente et motivée**

Une réelle amitié

Je liste ici le nom des collaborateurs et amis directs ou indirects dont je garde le souvenir et avec lesquels, pour certains, j'ai gardé un contact amical.

Que ceux que je ne nomme pas veuillent bien me pardonner. Mais il y en avait tant!

Les méfaits d'une mémoire octogénaire ...

### **Siège Social Argenteuil**

Mes secrétaires

Gilles Andrier

Patrick Boulenger

Michel Combe

Adrien Gonckel

Olivier de Lisle

Magali Martres

Philippe Massé

Martin de Neuville

Roland Penhoat

Michel Tertrais

Philippe Trouillet

Nicole Crignola

Chantal Richard

### **U.S.A, Germany**

Chuck Hendricks

Jean-Pierre Decosterd  
Gary Zak  
Gerd Sperendiano  
Udo Schneekloth

### **U.K, Italy**

Jean Poucher  
Bob Harris  
René Roux  
Piero Fenaroli  
Jérôme Massei

### **Brazil, Argentina, Mexico**

José Paulo Martins  
Ricardo de Albuquerque Mayer  
Puis Herman Vaisman  
Enrique Pelliza  
Herman Vaisman  
Enrique Chastelain  
Claudio Weisz  
Ricardo Roble

### **Hong-Kong/Singapour, Japan**

Michael Carlos  
Elisa Lam  
Errol Stafford  
Olivier De Lisle  
Philippe Massé  
(ensuite à Argenteuil)  
Martin de Neuville  
(ensuite à Argenteuil)

Sans oublier, bien sûr, Charlie Anastasio, mon fidèle chauffeur ... de taxi, qui, niçois d'origine, avait cueilli, dans son enfance, les fleurs de genêt dans les collines des Alpes-Maritimes pour les vendre